Les couronnes

Cévennes



Les corniches (© Nathalie Thomas)



Une balade riche d'intérêts naturels et patrimoniaux, des paysages aussi variés que spectaculaire, ce sentier est un incontournable au départ de Florac.

Ce sentier mène sous le plateau du Méjean. De là, on domine la vallée de Florac et les spectaculaires « couronnes ». À l'horizon, les Cévennes et le mont Lozère se découpent en une série de plans à l'infini.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 6 h

Longueur : 14.3 km

Dénivelé positif : 854 m

Difficulté : Difficile

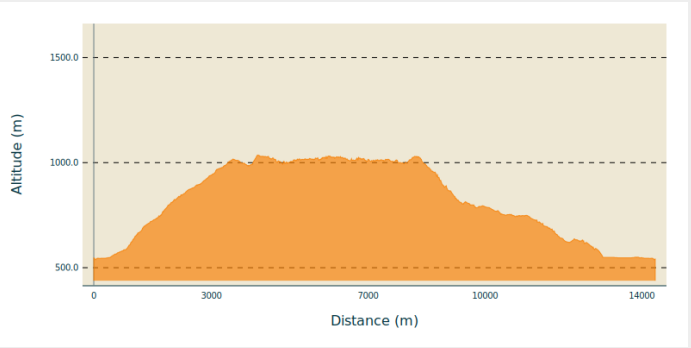
Type : Boucle

Thèmes : Agriculture et Elevage, Eau et Géologie, Faune et Flore, Histoire et Culture, Transports en commun

Itinéraire

Départ : Florac
Arrivée : Florac
Balisage : PR
Communes : 1. Florac-Trois-Rivères

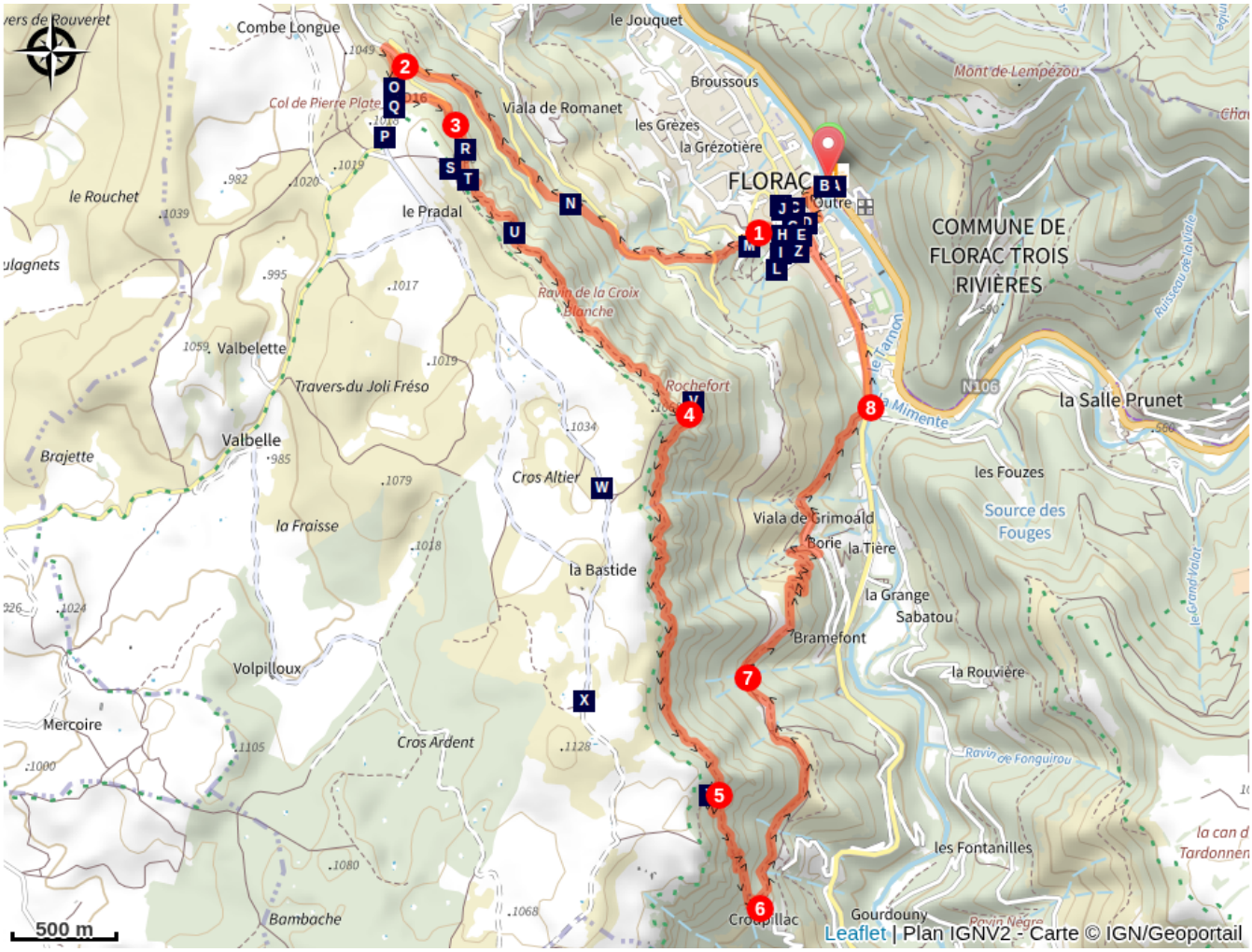
Profil altimétrique



Altitude min 540 m Altitude max 1035 m

Depuis la Maison du Parc et du Tourisme, traverser la N106. Prendre la passerelle en fer, aller tout droit jusqu'à l'Esplanade. Tourner à gauche, remonter la place. Prendre la rue du quai et au croisement aller tout droit rue de Remuret qui monte vers l'église. Continuer de monter pour rejoindre la D16.
1 – Prendre à gauche la route, dépasser les ateliers municipaux et laisser le fronton d'entrée du parc Paul Arnal. Après le virage prendre à gauche. 200 m après le sentier arrive sur la D16. La traverser et continuer l'ascension tout droit en coupant la route 4 fois.
2 - Sous le rebord du causse, prendre la direction du Mas Rouchet sur 80 m. Puis prendre à gauche le sentier qui accède au dolmen sur la route du causse. Prendre la route sur la gauche et la suivre jusqu'au virage en épingle.
3 – Suivre le sentier qui passe sous le rebord du causse. Au départ sur environ 400m le sentier est escarpé et en escalier. Puis le sentier suit à flanc sous le bord du plateau jusqu'à la via ferrata du Rochefort.
4 – Sur le replat, laisser le sentier qui remonte sur le causse, et continuer tout droit le sentier toujours à flanc sous le bord du plateau et qui passe au-dessus des falaises.
5 – Au croisement, prendre le sentier à gauche qui descend en lacet dans les corniches jusqu'au hameau de Croupillac.
6 – Au-dessus du hameau le sentier vire à gauche, et au fond du pré prendre à gauche, passer la clôture électrique et suivre le sentier qui reste à mi-hauteur sur le flanc du causse. (Passage dans un parc à chevaux, clôture électrique). Le sentier coupe une piste, descend à droite, puis traverse un pré et revient sur la piste.
7 – 80 m après on quitte la piste, pour un sentier à droite qui descend en lacet vers le hameau du Viala de Grimoald. Au chemin tourner à droite et à la route prendre à gauche en remontant vers les maisons. Après le hameau prendre à droite, le sentier rejoint la route D907
8– A la route, la traverser en partant à gauche pour récupérer le petit passage longeant la départementale pour rejoindre Florac. Au rond-point aller tout droit. Au niveau du collège prendre à gauche la rue du pécher, puis rejoindre l'esplanade et retour à la Maison du Tourisme et du Parc national des Cévennes.

Sur votre route...



L’ancienne gare et le pont en fer (A)

Le Tarnon et ses rives (B)

Esplanade (C)

Le temple (D)

Le Vibron et sa faune (E)

Pisciculture (F)

Ancien couvent (G)

Église Saint-Martin (H)

Ferradou et le foirail (I)

Grand-Rue (J)

Planet (K)

Source du Pêcher (Pesquié) (L)

Panorama et l'histoire (M)

Une flore adaptée (N)

Toutes les informations pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu’il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Attention montée raide, avec la partie au démarrage sous les couronnes escarpée et en escalier. **Petits passages vertigineux**. Descente sur Croupillac caillouteuse.
Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Transports

Arrêt: Florac, place ancienne gare

Ligne 258 – Florac – Sainte-Enimie – Le Rozier
Tous les jours durant juillet et août
Les vélos sont admis

Ligne 261 Florac – Le Pont-de-Montvert – Mont-Lozère
Tous les jours durant juillet et août
Les vélos sont admis

Ligne 251 Mende – Florac
Circule toute l’année
Attention, cette navette n’est pas équipée pour les vélos

Ligne 252 Florac – Alès
Circule toute l’année
Attention, cette navette n’est pas équipée pour les vélos

Pour plus d’informations rendez-vous sur https://lio.laregion.fr/

Accès routier

N106 : Parking de la maison du Tourisme et du parc national des Cévennes

Parking conseillé

Parking de la maison du Tourisme et du Parc national des Cévennes

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac
Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com



Source

Agence d'Attractivité Touristique Gorges Causses Cévennes

http://www.cevennes-gorges-du-tarn.com

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Sur votre route...



L’ancienne gare et le pont en fer (A)

Cette gare était le point de départ de la ligne Florac - Ste Cécile d’Andorge. Exploitée de 1909 à 1968 par les Chemins de Fer Départementaux (CFD), cette voie reliait la sous-préfecture Lozérienne à la ligne St. Germain des Fossés/Nîmes qui désenclavait les Cévennes. Aujourd'hui elle renaît comme Voie verte "La Cévenole". Le pont traversant le Tarnon, construit en 1890 sur le modèle Eiffel, fut un des premiers ouvrages métalliques réalisés à cette époque.

Attribution : PROHIN Olivier_pnc



Le Tarnon et ses rives (B)

La préservation de la végétation des rives, riche en habitats rares est un enjeu majeur qui justifie un classement d’intérêt européen « Natura 2000 ». Présents sur le Tarnon, la Loutre et le Castor d’Europe, de mœurs crépusculaires et nocturnes restent difficiles à observer. Le poisson est l’aliment de base de la Loutre, le Castor se nourrit des saules croissant sur les berges. La ripisylve, formation boisée ou arbustive occupant les rives, contribue à la biodiversité et limite l’érosion des berges, car lors des épisodes cévenols, les crues peuvent atteindre 6 mètres de hauteur.

Attribution : pnc



Esplanade (C)

Le passage sous le porche de la sous-préfecture est l'un des nombreux passages couverts qui se faufilent sous les maisons : vous venez de traverser les anciens remparts de Florac et vous vous trouvez à l'intérieur de la ville médiévale. Outre ses beaux platanes centenaires (les plus âgés ont 200 ans) vous y trouverez d’un côté, la statue de Léon Boyer, collaborateur de Gustave Eiffel avec qui il a construit le viaduc de Garabit, mort au Panama en 1883 où il travaillait au percement du canal ; de l’autre, le temple protestant et le monument aux morts.

Attribution : PROHIN Olivier



Le temple (D)

Vers 1550, dans sa grande majorité, la population cévenole adopte les idées de la Réforme. L’Eglise protestante de Florac est officiellement fondée en 1560. Le temple actuel est le 3ème construit dans la ville. Il a été inauguré en 1833, la même année que l’église, consacrant ainsi la paix entre la communauté catholique et protestante après deux siècles de conflits religieux. Son architecture sobre et austère, caractéristique des temples protestants, est particulièrement bien adaptée à la prédication.

Attribution : Gregoire Guy



Le Vibron et sa faune (E)

Né de la source du « Pêcher », Le Vibron, aménagé en plusieurs retenues, assura de tout temps la ressource en eau potable de la ville. Jadis l’eau courante du Vibron desservait les lavoirs, les tanneries et servait à évacuer les eaux usées. Il actionnait jusqu'à huit moulins et alimentait le vivier à poissons.
Le nom Vibron dérive de l’occitan vibre = castor. Vous pourrez y observer le cincle plongeur, appelé aussi merle d’eau. Pour se nourrir d’insectes aquatiques, il peut marcher sous l’eau et niche dans les trous de murs ou sous les ponts. En juin, au crépuscule, dans les ruelles aux alentours du Vibron, s’élève le chant flûté du crapaud accoucheur. Ce nom vient du fait qu’après l’accouplement, les mâles transportent les œufs sur leur dos.

Attribution : PROHIN Olivier



Pisciculture (F)

Installée en amont de l’ancien pont de la Draille de Margeride, la pisciculture perpétue une tradition d’élevage de poissons probablement très ancienne. Derrière les bassins d’élevage se trouve le moulin de la source, l’un des anciens moulins de Florac qui servaient à moudre du blé, extraire l’huile de noix, fouler de la laine...

Attribution : PROHIN Olivier



Ancien couvent (G)

Classée Monument Historique, cette maison datant de 1583 possède un
remarquable portail orné. Construit pour accueillir un hôpital, le bâtiment fut occupé au XVIIe siècle par un couvent des Capucins. Transformée de nouveau en hôpital, cette maison a également été le siège de la sous-préfecture, puis d'une institution religieuse. Maison dite "de la congrégation", elle est aujourd'hui utilisée comme école privée. Il faut l'imaginer lorsque à la fin du XVIIe siècle, ce quartier était très peuplé et animé par de nombreuses activités économiques : artisans du textile, ouvriers du cuir, mais aussi muletiers, voituriers et cabaretiers vivant du passage de ces transports.

Attribution : PROHIN Olivier



Église Saint-Martin (H)

L'église primitive, celle du prieuré de la Chaise-Dieu, était à l'emplacement de l'église actuelle, et entourée d'un cimetière. Entre le XIIIe et le XVe siècle, l'histoire de Florac est marquée par les rivalités qui opposaient le pouvoir du prieuré à celui du seigneur, installé de l'autre côté du ruisseau du Vibron.L' église fut détruite en 1561 et un temple fut construit sur ses ruines. Les guerres de Religion dévastèrent plusieurs fois Florac. Le temple fut détruit à son tour, ainsi que l'horloge et le clocher, au début du siècle suivant (1629). L'église actuelle, d'architecture néoclassique, date de 1833, comme le temple actuel, situé sur l'Esplanade.

Attribution : PROHIN Olivier



Ferradou et le foirail (I)

Ce "travail" ou "ferradou" servait à ferrer les boeufs. Il est situé sur le foirail, près du poids public, où se sont tenues jusqu'à treize foires annuelles. Ces foires étaient des lieux d'échanges entre les régions voisines. On y menait des moutons, des chèvres, des bovins, des cochons, depuis les Causses, les Cévennes, le mont Lozère, et plus loin encore. On y vendait du vin, des châtaignes, du blé, des fruits, des sabots, des tissus de laine… Elles étaient de vraies fêtes que certains arrosaient plus que de raison avant de repartir vers leur village !

Attribution : PROHIN Olivier



Grand-Rue (J)

La rue Armand Jullié est l’ancienne rue commerçante, bordée d’échoppes aux devantures caractéristiques. C’est cette rue que traversaient les caravanes de muletiers qui transportaient les marchandises entre l’Auvergne et le Midi, auxquels ont succédé les rouliers et les charretiers. Plus d’une vingtaine de rouliers “remisaient” à Florac au début du XXe siècle : ils y faisaient halte et prenaient des chevaux de renfort pour grimper les côtes qui les attendaient sur la route.

Attribution : PROHIN Olivier



Planet (K)

Aux XVIe et XVIIe siècles, de nombreux troubles religieux opposant catholiques et protestants ont affecté les Cévennes, causant maintes destructions. Après la signature de la paix d’Alais (juin 1629) entre Richelieu et le duc de Rohan, les protestants conservent le droit de pratiquer leur religion mais leurs fortifications sont détruites. C’est le cas des remparts de Florac. La maison où est installée le panneau est l'une des plus anciennes de Florac : sa tour surveillait la porte du Thérond. C’est aussi le carrefour entre l’ancienne route de Nîmes à Saint-Flour et l’ancienne route de Florac à Séverac par le Causse.

Attribution : PROHIN Olivier



Source du Pêcher (Pesquié) (L)

Dans un grand parc calme et ombragé, la source du Pêcher jaillit d’un gros éboulis rocheux, par plusieurs venues d’eau, les griffons, dont aucune n’a pu être pénétrée jusqu’à présent. Elle draine vers le Tarnon les eaux de la partie Est du causse Méjean et fournit beaucoup d’eau, en quantité irrégulière:
• débit d’étiage (basses eaux) : entre 80 l/s et 200 l/s
• débit moyen : entre 1 250 l/s et 7 000 l/s
La température moyenne est de10°C à 10,2°C..
Le mot « pêcher » vient de l’occitan « pesquièr = vivier » issu du latin « piscis = poisson ».

Attribution : PROHIN Olivier



Panorama et l'histoire (M)

Un village troglodyte existait dès l’âge du bronze dans les rochers de Rochefort (1054 m d’altitude) où fut construit le premier château féodal. A l’époque gallo-romaine, Florac n’était sans doute qu’un domaine rural. C’est autour du quartier du Fourniol, sur la petite hauteur qui domine le Vibron et au pied de l’église, que s’installe le village médiéval. La population atteint 1 000 habitants au XVIIIe siècle, 2263 en 1852. Elle demeure à peu près stable depuis le début du XXe siècle (autour de 2 000 habitants).

Attribution : BOUISSOU Arnaud



Une flore adaptée (N)

Une flore typique de ces pentes calcaires et sèches s'installe sur les pâturages. On y trouve le buis, le genévrier, l'amélanchier, l'églantier, le prunellier. Ces plantes se contentent d'un sol superficiel et recherchent la lumière. Elles sont bien adaptées à la sécheresse et à la chaleur. La rudesse des conditions de vie de ces arbustes se retrouve dans la dureté de leur bois, souvent utilisé pour la fabrication d'objets en bois tourné ou de cannes.

Attribution : © com com Florac Sud Lozère